

Grâce au financement participatif, NorthStar Comics publie sa deuxième BD

Un an après la sortie de son premier album, « Hoplitea », l'association lambrésienne s'appête à en publier un deuxième 100 % français. Il s'appelle « Le Privé » et raconte les histoires d'un énigmatique détective. Un polar noir.

PAR VICTOR BOLO
douai@lavoixdunord.fr

LAMBRES-LEZ-DOUAI. Le Privé revient dans son intégralité sur un même album ! Ce polar en BD a été créé par Jrmj (Jérémy Bouquin), le scénariste, et Sebba (Sébastien Barré), le dessinateur qui, pour la petite anecdote, « ne se sont jamais rencontrés », raconte le Lambrésien et éditeur Jean-François Breitenbach.

Le premier épisode est sorti en 2011 sous forme d'un fascicule de trente-deux pages au prix de 5 €. Deux autres ont vu le jour mais tardivement. En 2013 puis 2015. Le Lambrésien qui a créé NorthStar Comics en 2010 – une association qui a pour but de faire découvrir la bande dessinée anglo-saxonne – n'a pas été l'éditeur depuis le début.

DEUX ANS SANS PUBLICATION

Mais en tant que lecteur, il était présent dès le départ et a très vite accroché. « Après avoir lu le premier, j'étais frustré. Je me suis dit : à quand le prochain ? Aux États-Unis, on est sur une publication de fascicules tous les mois. C'est dans la culture. En France, on est en retard. Les fonds ne sont pas suffisants pour supporter une publication régulière. » Il a donc fallu attendre près de deux ans pour voir apparaître le suivant.

Quand Le Privé se retrouve sans éditeur, l'an dernier, alors que le quatrième épisode est en préparation, « Jelf » Breitenbach, infographe et webmaster pour l'agence d'urbanisme de Lille, propose de les aider. « Je ne voulais pas partir sur du fascicule, mais de l'album pour garder l'intérêt du lecteur. » Il a toutefois édité le qua-

trième épisode et réédité le troisième au même format pour terminer la collection. Désormais, il se tourne vers l'album. C'est d'ailleurs ce qu'il a fait en éditant Hoplitea l'an dernier, grâce au financement participatif. « On avait réussi à rassembler 5 000 €. L'objectif était atteint. Mais ça avait été difficile. Mon erreur était d'avoir choisi le site KissKissBankBank. » L'association va éditer son deuxième album – au prix de 15 € – à environ 600 exem-

« Aux États-Unis, on est sur une publication de fascicules tous les mois. C'est dans la culture. En France, on est en retard. »

plaires, également grâce au financement participatif. Jelf a cette fois opté pour la plate-forme Ulule, plus renommée. Ils sont 125 contributeurs à avoir permis de récolter 3 890 €, soit 129 % de ce qui était attendu par l'association. 3 000 € suffisaient pour financer l'impression de l'album de 152 pages, réunissant les quatre premiers épisodes.

Une partie de la somme sera utilisée pour la réalisation des contreparties destinées aux contributeurs (posters, prints, marque-page...), une autre pour la communication autour de la sortie sans oublier les frais de gestion d'Ulule (8 %). En cas de dépassement du montant de la collecte, l'édition de goodies supplémentaires est envisagée. « Si je peux, je reverserai aussi aux auteurs. Jelf Breitenbach n'en tire aucun bénéfice et il prévient : Un tome 2 est déjà prévu ! »



Jean-François Breitenbach présente ces précédentes éditions en attendant l'album « Le Privé », dans les semaines à venir.

« Ils sont 125 contributeurs à avoir permis de récolter 3 890 € soit 129 % de ce qui était attendu par l'association. »

« Le Privé », mais de qui s'agit-il ?

« Les lecteurs découvriront son nom sur sa pierre tombale. C'est ce que dit souvent le scénariste, Jérémy », raconte Jean-François Breitenbach. Personne ne connaît l'identité de ce mystérieux détective, personnage principal et héros des quatre épisodes de la bande dessinée mais très effacé et on ne peut plus anonyme (« Faits divers », « Disparitions », « Un héritage », « Mortelle franchise »). Un pièch s'impose : « Le Privé est un personnage ambigu et sombre. Détective aguerrit usant de méthodes peu conventionnelles mais efficaces, il est le témoin ano-

nyme d'affaires sordides et de faits divers assez troublants. »

L'ALBUM PRÉSENTÉ AUX GEEK DAYS À LILLE

Cette BD policière est destinée à un public jeune, mais pas trop. « À partir de 14-15 ans parce qu'il s'agit quand même d'un polar noir dans lequel il est souvent question d'affaires de meurtres. » Les grands enfants peuvent également très bien être de friands lecteurs. « Les plus âgés, ils peuvent avoir 50 ou 60 ans, estime « Jelf ». C'est différent de ce qu'on peut trouver dans la BD clas-

sique. Le Privé a un style pouvant toucher un public plus large. » Fabrice Sapolsky, scénariste et éditeur de bande dessinée, créateur notamment du magazine Comic Box et de la minisérie Spider-Man Noir, se chargera de la préface de l'album. « C'est la personne idéale. Le polar, il connaît c'est le cas de le dire », lui qui a déjà travaillé pour Marvel Comics.

Ce premier tome sera donc disponible à l'occasion des Geek Days à Lille, les 20 et 21 mai prochains, en présence du dessinateur Sebba. ■



Le Privé est un personnage qui apparaît dans quatre épisodes.